

Tout en vous partageant l'empire d'Alexandre,
Vous avez peur d'une ombre et peur d'un peu de cendre.
Oh ! vous êtes petits !

VI

Hélas ! hélas ! garde ta tombe !
Garde ton rocher écumant, 5
Où, t'abattant comme la bombe,
Tu vins tomber, tiède et fumant !
Garde ton âpre Sainte-Hélène
Où de ta fortune hautaine
L'œil ébloui voit le revers ; 10
Garde l'ombre où tu te recueilles,
Ton saule¹ sacré dont les feuilles
S'éparpillent dans l'univers !

Là, du moins, tu dors sans outrage.
Souvent tu t'y sens réveillé 15
Par les pleurs d'amour et de rage
D'un soldat rouge agenouillé.
Là, si parfois tu te relèves,
Tu peux voir, du haut de ces grèves,
Sur le globe azuré des eaux, 20
Courir vers ton roc solitaire,
Comme au vrai centre de la terre,
Toutes les voiles des vaisseaux !

VII

Dors, nous t'irons chercher ! ce jour viendra² peut-être !
Car nous t'avons pour dieu sans t'avoir eu pour maître ! 25
Car notre œil s'est mouillé de ton destin fatal,

¹ A willow grew over the grave of Napoleon in St. Helena and its leaves went far and wide as mementos.

² That day came in 1840. Cf. "Le retour de l'empereur."